

beaucoup de véhémence et de rapidité, il laissa tomber le cochon par terre. Il engagea ensuite le capitaine à monter sur l'échafaud ; ils y montèrent l'un et l'autre, non sans avoir couru de grands risques de se laisser tomber. Dix hommes qui apportaient un cochon en vie et une grande pièce d'étoffe rouge, arrivèrent alors en silence et en procession à l'entrée du sommet du morai ; ils s'arrêtèrent lorsqu'ils eurent fait quelques pas, et ils se prosternèrent. Kaïrikia, le jeune homme dont je parlais tout à l'heure, alla à leur rencontre ; et ayant reçu l'étoffe rouge, il l'apporta à Koah, qui en revêtit le capitaine, et qui lui offrit ensuite un cochon en observant le même cérémonial.

« Tandis que notre commandant était sur l'échafaud, emmaillotté dans l'étoffe rouge, et ayant peine à se tenir sur des morceaux de bois pourris, Kaïrikia et Koah chantèrent quelquefois tous deux ensemble, et d'autres fois alternativement. Cette partie de la cérémonie fut très-longue. Koah laissa enfin tomber le cochon, et descendit avec le capitaine. Il le mena auprès des douze figures ; et après avoir dit quelque chose à chacune d'un air ricaneur, et fait claquer ses doigts à mesure qu'il passa devant elles, il le conduisit à celle du centre, pour laquelle les naturels semblaient avoir plus de respect que pour les autres, puisqu'elle était couverte d'une étoffe rouge. Il se prosterna devant cette figure, et il la baisa. Le capitaine, à qui on dit